Markus ROTH, *Theater nach Auschwitz. George Taboris
Die Kannibalen im Kontext der Holocaust-Debatten*

Frankfurt am Main, P. Lang, coll. Historisch-kritische Arbeiten zur
deutschen Literatur, 32, 2003, 187 p.

Le théâtre après Auschwitz. Les cannibales de Georges Taboris dans le
contexte des débats sur l'Holocauste

Christoph Vatter

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/5455>

DOI : 10.4000/questionsdecommunication.5455

ISSN : 2259-8901

Éditeur

Presses universitaires de Lorraine

Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 2005

Pagination : 407-409

ISBN : 978-2-86480-859-6

ISSN : 1633-5961

Référence électronique

Christoph Vatter, « Markus ROTH, *Theater nach Auschwitz. George Taboris Die Kannibalen im Kontext der Holocaust-Debatten* », *Questions de communication* [En ligne], 7 | 2005, mis en ligne le 22 mai 2012, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/5455> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.5455>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Markus ROTH, *Theater nach Auschwitz.* George Taboris *Die Kannibalen im* *Kontext der Holocaust-Debatten*

Frankfurt am Main, P. Lang, coll. Historisch-kritische Arbeiten zur deutschen Literatur, 32, 2003, 187 p.

Le théâtre après Auschwitz. Les cannibales de Georges Taboris dans le contexte des débats sur l'Holocauste

Christoph Vatter

RÉFÉRENCE

Markus ROTH, *Theater nach Auschwitz. George Taboris Die Kannibalen im Kontext der Holocaust-Debatten* [*Le théâtre après Auschwitz. Les cannibales de Georges Taboris dans le contexte des débats sur l'Holocauste*], Frankfurt am Main, P. Lang, coll. Historisch-kritische Arbeiten zur deutschen Literatur, 32, 2003, 187 p.

- 1 Soixante ans après la libération du camp d'Auschwitz, la question du travail de mémoire et du rôle des médias dans sa transmission est toujours d'une grande actualité, comme l'atteste un simple regard sur les programmes de télévision et les agendas culturels. Depuis quelques années, un nombre croissant d'études scientifiques se sont aussi penchées sur les formes médiatiques et représentations fictionnelles qui abordent la Shoah (e.g. pour l'Allemagne : Peter Reichel, *Erfundene Erinnerung. Weltkrieg und Judenmord in Film und Theater* [*La mémoire inventée. Seconde Guerre mondiale et judéocide au cinéma et au théâtre*], München/Wien, C. Hanser Verlag, 2004).
- 2 Le livre de Markus Roth s'inscrit dans ce cadre. Selon l'auteur, le théâtre serait exemplaire pour une étude de la représentation de cette problématique (et de ses limites), les difficultés de description des événements rejoignant, dans le genre dramatique, celles de la transmission de leur mémoire par des moyens artistiques. Pour

le genre dramatique, les méthodes d'exposition et les problèmes seraient les mêmes que pour l'ensemble de la littérature. De plus, on retrouverait dans le théâtre des éléments filmiques, avec notamment la composante visuelle, la succession de scènes, ou encore les retours en arrière. Enfin, ce média serait impliqué, pleinement et plus que tout autre genre littéraire, dans les évolutions politiques et sociétales (p. 8). Même si cette thèse mériterait d'être discutée (il suffit de penser à l'impact majeur de représentations filmiques comme la série télévisée américaine *Holocaust* – 1979 –, ou encore à l'influence de films comme *La liste de Schindler* – 1994 – ou, plus récemment, *La chute* – 2004 – portant sur le travail de mémoire – *Vergangenheitsbewältigung* – en Allemagne), le théâtre a certainement joué un rôle très important dans la transmission de la mémoire d'Auschwitz, au moins jusqu'aux années 70.

- 3 L'étude se divise en quatre parties : elle débute par une réflexion théorique sur la problématique de la représentation de la Shoah à travers l'art, ce en se concentrant sur les réflexions de Theodor Adorno relatives à une culture et une littérature « après Auschwitz » et sur leur réception. Dans la seconde partie, l'auteur suit – de façon très informative – l'évolution du traitement du sujet sur la scène dramatique allemande jusqu'à la fin des années 60. Le troisième point est consacré à l'analyse de *Die Kannibalen* (1969) de George Taboris. En thématissant la mémoire, cette pièce marque une rupture avec les pièces illusionnistes et documentaires précédentes ; elle prépare aussi les représentations ultérieures. Le livre se referme sur une présentation du traitement de la thématique dans les autres œuvres du même auteur.
- 4 Selon Markus Roth, la représentation de la Shoah sur les scènes allemandes a évolué en trois phases de 1945 aux années 70. La première phase se termine à la fin des années 50 ; la pièce adaptée du journal d'Anne Frank qui voit sa première en Allemagne en 1956, en est caractéristique. Dans la tradition d'un théâtre illusionniste, elle invite le spectateur à une identification avec la protagoniste, et tend à universaliser le judéocide et à poursuivre une approche sentimentaliste. Dans une période caractérisée par le refoulement du génocide, dans une société préoccupée par les efforts d'intégration sociale des coupables du régime nazi et par la reconstruction du pays, cette pièce a donné un sens à la Shoah et a permis au public de s'identifier avec les victimes – sans poser la question de la responsabilité et du travail de mémoire non entamé. Le deuxième exemple de cette première phase, *Korczak und die Kinder* [*Korczak et les enfants*] d'Erwin Sylvanus (1957), marque une rupture avec ce type de représentation illusionniste et précède le théâtre documentaire des années 60. Se servant de la technique du théâtre dans le théâtre, Erwin Sylvanus donne au spectateur l'impression d'assister à la répétition d'une pièce qui explicite les problèmes de représentation inhérents à cette thématique. Dévoilant les efforts de refoulement dans la société allemande de cette époque, la pièce rend difficile une identification avec les victimes. Elle refuse ainsi la construction d'un sens que proposaient les moyens de la tragédie comme dans le cas d'Anne Frank, et elle permet au théâtre de passer de la représentation historique à la mise en scène des enjeux mémoriels.
- 5 La deuxième phase décrite va de paire avec les grands procès des années 60, dont ceux d'Eichmann à Jérusalem, et des bourreaux d'Auschwitz à Francfort, ont confronté les Allemands avec les crimes nazis. Au théâtre, *Der Stellvertreter* [*Le vicaire*] de Rolf Hochhuth (1961) dénonce le comportement de l'Église catholique face à la Shoah, et constitue la première pièce qui essaie de représenter le camp d'Auschwitz (acte V). Malgré ses faiblesses, cette pièce a provoqué de nombreux débats publics et a été à

l'origine d'un changement dans le travail de mémoire de la société allemande. *Die Ermittlung* [L'instruction] de Peter Weiss (1965), pièce exemplaire du théâtre documentaire, se sert des actes du procès de Francfort pour confronter directement le public avec les atrocités des camps. Elle dévoile les caractéristiques du système meurtrier, ainsi que les mécanismes du refoulement dans la jeune république fédérale. Au centre de ces deux pièces se trouvent les responsables et coupables du IIIe Reich, de même que leur situation problématique dans l'Allemagne d'après 1945.

- 6 Dans la troisième partie – qui occupe presque la moitié du livre – l'auteur analyse de façon détaillée la pièce *Die Kannibalen* de George Tabori dont la première, en Europe, a eu lieu à Berlin en 1969. Markus Roth montre comment le dramaturge réussit à rompre avec les représentations antérieures. Au centre de ses analyses, se retrouvent la configuration entre les différents personnages, la conception du temps et l'usage d'éléments grotesques chez George Tabori. *Die Kannibalen* raconte la tentative, de la part de survivants et de fils de victimes, de reconstruire vingt-cinq ans plus tard un épisode vécu à Auschwitz. Au cœur de cette pièce dans la pièce, se situe un acte de cannibalisme auquel auraient participé leurs pères morts dans le camp. À partir des souvenirs de deux survivants, les fils se lancent dans cette reconstruction pour se confronter avec leur (propre) histoire familiale. Markus Roth montre de façon convaincante comment la construction de la pièce, grâce à ses différentes strates temporelles, met à jour les enjeux mémoriels inhérents au sujet. De plus, elle thématise la problématique du témoignage, avec la mise en question de la fiabilité des souvenirs des protagonistes. L'analyse des éléments grotesques montre comment George Tabori minimise la distance aux événements en rendant tout rapprochement identificatoire impossible – un procédé qui est, comme le souligne l'auteur, souvent utilisé dans des œuvres plus récentes, tels les films *La vie est belle* ou *Train de vie*.
- 7 L'ouvrage laisse quelques questions ouvertes. Ainsi en est-il des réflexions de l'auteur sur la spécificité du genre dramatique dans la description des événements liés à la Shoah et la transmission de leur mémoire. Sans doute ces questions mériteraient-elles d'être approfondies et replacées dans le cadre d'une étude intermédiatique. Cependant, l'essai donne une vue d'ensemble, intéressante et informative, rapprochant l'évolution du travail de mémoire en Allemagne et les œuvres dramatiques abordant l'extermination. En particulier, dans la partie dédiée à l'analyse de la pièce *Die Kannibalen*, Markus Roth rappelle que nombre de procédés utilisés dans des médiatisations plus récentes de la Shoah avaient des prédécesseurs. La lecture de cette étude est donc conseillée à tous ceux qui s'intéressent à la problématique de la mémoire et de sa médiatisation.

INDEX

oeuvre citée Theater nach Auschwitz. George Taboris *Die Kannibalen* im Kontext der Holocaust-Debatten [Le théâtre après Auschwitz. Les cannibales de Georges Taboris dans le contexte des débats sur l'Holocauste] – (Markus Roth, 2003)

AUTEURS

CHRISTOPH VATTER

CREM, université Paul Verlaine-Metz

Universität des Saarlandes

c.vatter@mx.uni-saarland.de